

# LE PROFESSIONNEL

Triste comédie, selon Luka

de **Dusan Kovacevic**

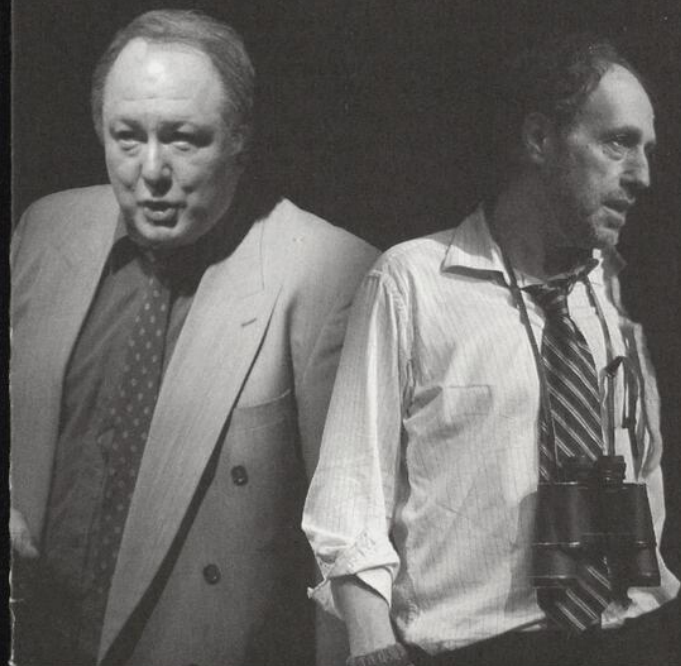
traduit du serbe par **Anne Renoue**  
et **Vladimir Cejovic**

Conception visuelle et sonore,  
mise en scène **Téo Spychalski**


Distribution

|                           |                              |
|---------------------------|------------------------------|
| <b>Gabriel Arcand</b>     | Teodor Teja Kraj             |
| <b>Onil Melançon</b>      | Luka Laban, le professionnel |
| <b>Liliana Komorowska</b> | Marta, la secrétaire         |
| <b>Bernard Carez</b>      | Un fou                       |

|                                      |                               |
|--------------------------------------|-------------------------------|
| Direction de production              | <b>Pierre Mainville</b>       |
| Assistance et recherche des costumes | <b>Carmen Jolin</b>           |
| Assistance à l'éclairage et régie    | <b>Marie-Michèle Mailloux</b> |
| Recherche des accessoires            | <b>Simon Mercier</b>          |
| Montage de la bande son              | <b>Jean-Luc Thievent</b>      |



Conseil des arts  
et des lettres

Québec 

« La pièce témoigne de ce qui se passait sous le régime du Maréchal Tito. C'est l'histoire de la filature d'un écrivain dissident. Deux pensées s'affrontent qui sont l'une et l'autre victimes de l'expérience de l'enfermement et forcément perdantes. Comme un match de boxe en quinze rounds et avec l'arbitre qui dit à la fin : match nul.

L'écrivain, dans tout régime totalitaire, finit par basculer du côté du romantisme. Les littératures révolutionnaires sont animées par la croyance qu'un poème ou une grande chanson peuvent faire tomber un état oppressif. Malheureusement, les artistes n'y sont souvent que des fous du roi. Quant au professionnel, il a deux façons de se comporter. Quand il travaille, c'est un chien dressé. Il exécute les ordres, il défend le maître à l'intérieur d'un cercle qu'il arpenté librement. Puis vient le temps de la retraite... L'histoire du gardien oublieux de son service passé se fait complètement autre. Il dit n'avoir rien fait de mal, sinon appliquer la loi et l'ordre. Il avoue n'avoir rien compris aux arrestations et aux exécutions subies par les opposants au régime. Victime de l'incompréhension des missions qu'il devait assumer, c'était en quelque sorte lui, la véritable victime.

Et si j'utilise l'humour dans cet univers sombre, c'est que la tragédie se détache d'autant plus que c'est une comédie. Disons que *Le Professionnel* est un drame avec beaucoup d'éléments de comique, l'humour étant une défense contre la peur. » D. K.

*Extrait d'une entrevue réalisée par Véronique Hotte en janvier 2004.*

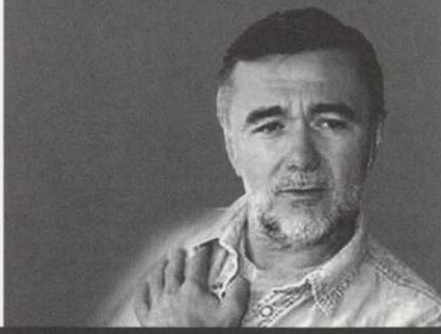
Né à Mrdjenovac, Yougoslavie, en 1948, Dusan Kovacevic est diplômé de l'Académie de théâtre, de cinéma, de radio et de télévision de Belgrade. Depuis 1973, il est membre de l'Association des écrivains serbes et en 2000, il devient membre de l'Académie serbe des arts et des sciences. Il est directeur du Zvezdara Teatar de Belgrade jusqu'en 1998. Reconnu comme l'un des plus importants dramaturges et metteurs en scène serbes, il a écrit une vingtaine de pièces parmi lesquelles *Les marathoniens courent leur tour d'honneur*, *Radovan III*, *L'espion balkanique* et *Le printemps en janvier* qui a servi de base au scénario du fameux film *Underground* réalisé par Emir Kusturica.

La réputation internationale de Kovacevic tient beaucoup à son oeuvre cinématographique. Il a écrit de nombreux scénarios qu'il a lui-même mis en film ou qui ont été repris par d'autres cinéastes.

Ces films ont obtenu des prix dans les plus grands festivals parmi lesquels *Underground*, (Palme d'or, Cannes, 1995), *The Gathering Place* (Grand Prix de la Critique et Grand Prix du Public, Avoriaz, 1989), *The Balkan Spy*, (Prix du meilleur scénario Festival des Films du Monde de Montréal, 1983), *Who is singing over there ?* (Prix Un certain regard, Cannes, 1981, Grand prix spécial, Festival des Films du Monde de Montréal, 1981, Grand Prix de Rotterdam 1981.

Kovacevic a également tiré un film de sa pièce, *Le Professionnel*, qu'il a réalisé en 2002 sous le titre *Profesionalac*, présenté en compétition mondiale au Festival des Films du Monde de Montréal. Il a remporté le Prix du meilleur scénario et le prix Fipresci de la critique internationale.

L'auteur  
**Dusan Kovacevic**



Mot du metteur en scène

**Téo Spychalski**

*Le Professionnel* traite du passage d'un régime totalitaire, et somme toute fascinant, vers un autre, plus libre, plus permissif. Naturellement toutes les rencontres humaines essentielles se fondent sur les passions, fascination et amour d'un côté, adversité entre opposants et ennemis de l'autre. Un amour-haine entre des ennemis qui se regardent de chaque côté de la barricade, qui se connaissent peu mais se guettent et se découvrent l'un l'autre. Conciliation, réconciliation ?

Dans *Le Professionnel*, survient ce moment particulier où la barricade politique se décompose (au sens propre et figuré) et se désagrège ; alors, les deux soldats des côtés opposés se retrouvent nez à nez sur un terrain ouvert et libre. Un duel s'annonce, une nouvelle adversité, une discussion, mais celle-ci évolue vers l'intime et le personnel.

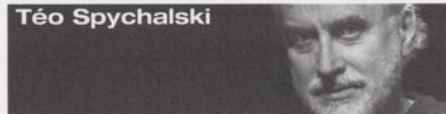
Échange de convictions idéologiques faites pour l'un de fidèles services à l'État et d'une puissante volonté de liberté pour l'autre. Nous assistons à la rencontre d'un libre penseur, semblable à tous les Vaclav Havel de notre époque, et d'un vrai serviteur de l'état oppressif. Que se passe-t-il alors entre eux quand leurs deux mondes, telles deux bulles, explosent ?

C'est là que réside l'intérêt du *Professionnel* de Kovacevic, d'où ressort presque une comédie, mais une comédie, somme toute triste, comme le dit Luka à son ancien adversaire, l'écrivain Teja.



## L'équipe de création

### Téo Spsychalski



Né en Pologne, il fut l'un des collaborateurs de Jerzy Grotowski durant plus de 17 ans. Puis, invité par Gabriel Arcand, il s'installe à Montréal en 1982, et se joint au Groupe de la Veillée où il insuffle une nouvelle ligne artistique par sa proposition d'un matériel théâtral original et sa direction du jeu d'acteur. Il réalise au sein du Groupe plus d'une quinzaine de créations souvent issues de l'adaptation de textes littéraires. Il est actuellement le directeur artistique du Groupe de la Veillée et le directeur général du théâtre Prospero.

### Gabriel Arcand



#### Teodor Teja Kraj

Gabriel Arcand, cofondateur du Groupe de la Veillée, y travaille de façon continue depuis 1976. Il a interprété plusieurs rôles majeurs dont ceux du prince Mychkine dans *L'idiot*, de Dostoïevski, de Feuerbach dans *Moi, Feuerbach*, de Tankred Dorst, de Strindberg dans *La nuit des tribades*, de Per Olov Enquist, de Stéphane Trofimovich dans *Les démons*, de Dostoïevski, et récemment, celui du père dans *Trans-Atlantique*, toujours sous la direction complice de Téo Spsychalski. Gabriel Arcand travaille ponctuellement avec le Théâtre du Nouveau Monde où il tenait, en 2004, le rôle du roi dans *Hamlet* et celui de *Tartuffe*, de Molière, en 1997 (prix Gascon-Roux). Au cinéma, on se souvient de ses participations dans *Les Plouffe*, de Gilles Carle, *Le déclin de l'empire américain*, de Denys Arcand, et *Post Mortem*, de Louis Bélanger (Jutra Meilleur acteur).

### Onil Melançon

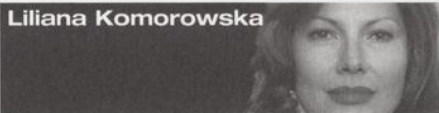


#### Luka Laban, le professionnel

Onil Melançon a suivi plusieurs stages en Europe notamment auprès de Guy Freixe, Philippe Gaulier, Carlo Boso. De 1979 à 1997, il fait partie du Théâtre La Grosse Valise, spécialisé en jeu masqué, duquel il est le directeur artistique pendant dix ans. Il tient les premiers rôles dans toutes les productions dont *Le bossu de Notre-Dame*, d'après Victor Hugo, et dans sa création, *Ainsi parlait Pulcinella*. Avec

Pendragon, il incarne le personnage central dans *La légende du roi Arthus*, de Michel Garneau, donné en 1997 à l'Usine C. En 2003, avec La Veillée, il interprète le personnage de Ionesco sous la direction d'Elizabeth Albahaca dans *L'improptu de l'Alma*, de Ionesco.

### Liliana Komorowska



#### Marta, la secrétaire

Liliana Komorowska a débuté au Théâtre dramatique de Varsovie. Elle interprète de nombreux rôles au cinéma, notamment sous la direction de Krzysztof Zanussi. Aux États-Unis, elle travaille auprès d'acteurs de renom tels Donald Sutherland et Ben Kingsley, dans *Art of War*, du cinéaste canadien Christian Duguay. On a pu la voir également dans *War and Love*, de Moshe Mizrahi. Depuis son arrivée à Montréal, en plus de participer à quelques séries télévisées dont *Hommes en quarantaine*, elle s'implique dans la promotion de sa culture par le biais du Festival polonais de Montréal et à travers sa fondation. En 2004, au Prospero, elle dirige un laboratoire autour du texte *Le banquet chez la Comtesse Fritouille*, de Gombrowicz, dans lequel elle tient le rôle principal.

### Bernard Carez



#### Un fou

En 1974, Bernard Carez fonde, avec Patrice Arbour, le duo humoristique les Mimes Électriques. Après la dissolution du duo, en 1982, il poursuit comme comédien et animateur. En 1986, il joue dans *Le Chapeau de paille d'Italie* au TNM. En 1987, il devient membre de la compagnie pour jeune public, Le petit Chaplin, et participe à toutes leurs productions théâtrales : *Parole de Mime*, *Le cadeau d'Isaac*, *Encore une lettre du bout du monde*, *La Chambre*, *Le temps des miracles*. Avec La Veillée, il interprète, en 2004, l'ambassadeur dans *Trans-Atlantique*, de Gombrowicz, adapté et mis en scène par Téo Spsychalski, puis Pimko et le propriétaire terrien dans *Ferdydurke*, du même auteur, adapté et mis en scène par Carmen Jolin.

**Jean-Luc Thievent** – Avec La Veillée, il a collaboré comme sonorisateur aux productions de *Parade Sauvage*, *Le Professionnel*, *Trans-Atlantique* et *Amerika, suite*. Aussi éclairagiste, percussionniste et guitariste, il travaille dans le domaine de la musique avec des artistes comme Daniel Lavoie, Gilles Vigneault et Jamil.

PRO GROVE! 2005, 11, 22 X